

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 66 (2004)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Angleterre : un voyage riche en découvertes  
**Autor:** Bohren, Christian  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1086351>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Angleterre: Un voyage riche en découvertes

Sur l'initiative de *Technique Agricole*, un groupe de lecteurs s'est rendu au Royal Show. En marge de l'exposition, un petit aperçu de l'agriculture de ce pays leur a été offert par quelques visites dans le Devon et le Somerset où le semis de maïs en bande fraisée s'implante de plus en plus.



*Semis de maïs en bandes fraisées: échanges d'expériences entre agriculteurs anglais et suisses.*

Christian Bohren\*

**E**n Suisse, depuis les dix dernières années, le semis de maïs en bande fraisée s'est bien établi surtout dans les régions productrices de fourrages, au pied des Préalpes. La superficie de maïs ainsi ensemencée dans notre pays est estimée à environ 3000 ha. Mais la création d'un fan-club du semis en bandes fraisées a joué un rôle im-

\*Christian Bohren, Station fédérale de recherches en production végétale, Agroscope RAC Changins, 1260 Nyon 1, e-mail: christian.bohren@rac.admin.ch, tél. 022 363 44 25.

portant. Les agro-entrepreneurs concernés et d'autres intéressés (agriculteurs, conseillers, enseignants) se rencontrent chaque année en juin, sur le domaine de l'un ou de l'autre. Là, ils profitent d'entretenir leurs contacts en échangeant leurs expériences et leurs idées. Dès ses débuts au Reckenholz, cette méthode de semis a recueilli grand intérêt. Grâce aux bons contacts de C. Bohren en Angleterre, une fraiseuse pour semis en bande a été livrée aux agriculteurs intéressés durant l'hiver 2002.

Sur les terres d'Albion, le maïs n'est cultivé que depuis 20 ans. Cette culture cause quelques soucis car les sols ensemencés de façon traditionnelle sont peu portants pour la récolte. Ils sont en effet très exposés à l'érosion vu l'abondance des précipitations, surtout en hiver lors de l'épandage du lisier. Les planteurs de maïs anglais se sont organisés en MGA = Maize Growers Association. C'est elle qui recommande les semis, indique les méthodes de culture et calcule les rations de fourrage car les instituts d'état ne se chargent pas de recherches pour la pratique, comme en Suisse.

Le groupe «Environnement» de la MGA, emmené par Charles

Moore, est venu en Suisse. Au cours de visites faites dans les régions de l'Oberland zurichois, du lac de Sem-pach et du canton de Berne, les participants ont pu se convaincre des avantages du semis en bandes fraisées «made in Switzerland» par une diminution de l'érosion et une meilleure portance des sols. Spontanément, C. Moore a décidé d'importer une telle machine. En 2002, ce semoir a été testé sur une douzaine de sites du sud-est au sud-ouest de l'Angleterre.

Grâce à un mois de mai 2002 froid et humide, le semis de maïs en bande fraisée a pu mieux résister jusqu'à la récolte qu'un semis conventionnel. Des comparaisons positives de rendements ont encouragé les pionniers à étendre leurs essais. L'été précoce de l'année 2003 ayant été exceptionnellement chaud et plutôt sec, cette méthode s'est avérée la meilleure: par une préparation du sol réduite – donc moins d'évaporation – davantage d'eau est disponible dans le sol.

## En visite chez...

...Jeremy Wilson: La première halte de notre périple nous a menés sur un domaine de 85 ha, sis





dans un petit village au sud-ouest du Kent. L'exploitant nous raconte qu'il y a tout juste 25 ans, ce village comptait 19 producteurs de lait. J. Wilson est maintenant le seul. Le domaine comprend une vallée aux contours arrondis et repose sur une roche crayeuse, semblable aux falaises de Douvres. La couche de terre étant mince, des problèmes d'érosion sont apparus – surtout avec les cultures de maïs – et la nappe phréatique a subi des préjudices, conséquences de l'apport d'éléments nutritifs des plantes et des traitements phytosanitaires.

Le maïs étant un pilier important de la production laitière, J. Wilson a bien réfléchi à la façon d'améliorer l'aspect écologique de la culture du maïs. Il a décidé d'ensemencer toute sa surface de maïs selon la méthode dite «en bandes fraisées», ce qui lui a permis, la deuxième année déjà, d'obtenir de hauts rendements et de corriger l'impact sur l'environnement. Au sol, les herbicides «agissants» ne sont appliqués que sur les rangs de maïs ce qui abaisse d'un tiers la quantité normalement utilisée; le traitement par herbicides de contact ne se fait qu'en cas de nécessité. L'engrais minéral alimente les plantes plus rapidement puisqu'il est distribué directement dans les rangs. Le lisier – épandu pour des raisons économiques dans la première moitié de l'hiver – n'est pas perdu et ainsi l'érosion est freinée par la couverture végétale.

...**Andrew Curtis:** Il est «farm contractor» dans le Devon, soit l'équivalent d'un entrepreneur en travaux agricoles en Suisse. Il gère un grand parc de machines pour des cultures en plein champ et cultive environ 1000 ha de maïs pour ses clients. A. Curtis est convaincu que le semis en bande fraisée aura de l'avenir en Angleterre. Tout d'abord cette technique lui permet de combiner plusieurs travaux par passage et d'économiser du temps à une époque de l'année où les travaux abondent. Ensuite, les sols d'une meilleure portance sont mieux à même de supporter le

poids des lourdes machines de récolte. En tant qu'entrepreneur en travaux agricoles et responsable d'une grande surface cultivable, A. Curtis doit dresser un plan de travail précis et s'y tenir pour mener à bien tous les travaux. Ainsi, pour lui, il est d'autant plus important que le sol soit protégé par la couverture végétale en cas de récoltes dans de mauvaises conditions.

Andrew Curtis trouve qu'avec ses trois mètres largeur, ses quatre rangs et une capacité d'ensemencer plus d'un hectare à l'heure sans préparation préalable du sol, la machine suisse présente quelques inconvénients. Pour sa part, il verrait bien une autre construction, dotée d'une fraiseuse plus large et d'un semoir à 6 ou 8 rangs que l'on pourrait charger sur un véhicule pour les trajets sur route.

...**Barrie Bryer:** nous l'avons rencontré dans le Somerset. Sur son grand domaine, il élève plus de 140 vaches. Une partie de ses champs se situent dans une contrée marécageuse de terre noire. Dans ces sols, le niveau de la nappe phréatique varie avec les marées car la région marécageuse du Somerset se trouve légèrement en dessus du niveau de la mer. Ici, les zones protégées sont réparties en tenant compte divers critères. Ainsi, B. Bryer cultive chaque parcelle selon des règles différentes. Il tire grand avantage du semis en bande fraisée grâce à la couche végétale car il peut planter son maïs malgré l'interdiction de labourer.

Le domaine de B. Bryer comprend aussi quelques pentes. Lourd et argileux, le sol ne peut être travaillé que très peu de jours par année. De janvier à juin 2003, B. Bryer a mesuré 22 mm de précipitations. La quantité normale aurait dû être de 15 fois supérieure. Après le labour, le maïs n'a pu germer vu l'énorme perte d'eau dus au hersage. Mais le maïs semé en bande fraisée a bien démarré.

...**David Christensen:** C'est au nord-ouest de Londres, dans le cours supérieur de la Tamise, que nous l'avons rencontré. Il gère,



Charles Moore, président de la «Maize Growers Association», et Martin Buri, agriculteur à Etzelkofen.

avec six employés, un domaine de production laitière de 340 ha dont 85 de maïs, le reste en herbages et en jachère. D. Christensen dispose d'un carrousel de 60 places pour traire 465 Holstein. Dernièrement, il a racheté le contingent d'un producteur de lait cessant son activité. Ce rachat lui a permis d'augmenter son propre quota d'un tiers. Et la traite des 60 vaches supplémentaires est l'affaire de 15 minutes.

Pour recevoir 47,5 centimes au litre, produire 8500 litres par vache (durée de vie quatre ans) et payer des loyers élevés, il faut calculer au plus juste. D. Christensen cultive les 85 ha de maïs de façon conventionnelle car ses terres ne connaissent

pas d'érosion. Comme ancien président de la MGA, il connaît les problèmes de la culture du maïs en Angleterre. Sur ce grand domaine, il est intéressant de constater que l'exploitant, avec ses tendances et ses expériences, est aussi le maillon le plus important de la chaîne.

Ce voyage chez les pionniers du maïs nous a laissé une impression de réussite. Si les planteurs et les «farm contractors» sont convaincus du système et que l'état fait pression pour produire du maïs dans le but de ménager le sol et d'éviter l'érosion, le maïs en bande fraisée aura de l'avenir, même en Angleterre. ■

**Le prochain numéro 5/2004 paraîtra le 13 mai**

### Les thèmes

#### TA spécial

- Le moteur, cœur du tracteur: Stratégies et défis pour les constructeurs

#### Technique des champs

- Amélioration des prairies par les sursemis
- Ensilage en balles: Survol du marché des films d'enrubannage
- Fiabilité des épandeurs à tuyaux souples

#### Technique à la ferme

- Les avantages des silos-tours dans les zones montagneuses

#### FAT 607

- Construction rurale: Solutions pratiques et avantageuses

### Annonces

Büchler Grafino AG, Agrarfachmedien, 3001 Bern  
Tél. 031 330 30 15, fax 031 330 30 57, e-mail: inserat@agripub.ch